

Chapitre Six.

La vie de Saint Ybard.

Étude sur la Vie de SAINT YBARD.

Chronope II était évêque de Périgueux à Saint Front à cette époque.

En 504, un jeune citoyen de Périgueux fut baptisé du nom latin EPARCHIUS (EPARCHUS - EPARCIUS - EBARCHIUS - EBARTIUS - EPASIIUS en latin.) (dont la racine grecque veut dire heureux destin) traduit en français par CYBAR - CYBARD - CIBAR - CIBARD - CYBARDEAUX - EPARQUE - EPARESE - YBARD - YBAR - YBARS et en Patois Chen Tibard.

Fils de Félix (particulièrement doué lui valut le conom d'Auréol ou Oriol) et de Principie (Jeune gauloise chrétienne élevée dans la sagesse et la vertu)

Petit-fils de Félicissime natif de Trémolat situé sur la rive droite de la Dordogne, qui leva une petite troupe qu'il conduit à Clovis avec lequel il partagea les fruits de la Victoire de Tolbiac vaincu avec ce dernier les Wisigoths et assista au choc de l'armée d'Alaric dans la plaine des Volcanes (Vouillé). C'est en récompense qu'il devint Comte Gouverneur du Périgord.

De sept ans à dix huit ans il suit les études faites à l'époque par les familles les plus distingués.

Il habite ensuite à Trémolat situé à quelques milles de Cadouin avec ses parents dans une villa où l'on trouve les débris sur les bords de la Rége dans une pointe de terre située entre le confluent de ce ruisseau et les mamelons boisés qui le sépare de la Dordogne.

Son Grand-père Comte Gouverneur, obligé de vivre en Résidence à Vésone au centre de la cité appela son petit-fils à remplir les fonctions d'administrateur ou chancelier.

Quand Ybard eu 33 ans et que Félicissime voulu se retirer et ainsi laissé la charge donnée par Clovis à son petit-fils.

Ce dernier demanda un temps de réflexion avant de prendre un engagement. Il partit en retraite au monastère de Saissac (gages de la magnificence de Clovis lors de son retour des Pyrénées) ou se trouvait le vénérable abbé Martin. Le lieu de ce monastère est imprécis. Il pourrait être à Issigeac dans l'arrondissement de Bergerac ou à St Aquilin en lisière de la Double car ce Saint et Saint Astier rendaient visites fréquemment à Ybard à Angoulême)

Après une semaine de méditation Ybard adressa à son grand-père par un moine ses intentions d'embrasser la vie monastique ("ceci après avoir médité sur les vérités chrétiennes et les vaines grandeurs du monde ")

Durant cinq ans il restera à Saissac, sa piété et sa sagesse lui créèrent vite une renommée de sainteté. Sabaude évêque de Périgueux, successeur de Chronope

Gravure du XVII^e siècle.



et Astier venaient lui rendre visites et conseils, ceci blessa son humilité et il résolut de se soustraire.

Pour cela une nuit du printemps 542, muni de sa robe de bure, d'un bâton de voyageur, et de son livre d'offices il quitta Saissac et Martin pour se mettre en quête d'un endroit isolé pour goûter aux charmes de la vie érémitique.

En passant à Angoulême, il fit une visite à l'évêque APTONE qui l'entretint de son projet.

L'évêque ravi des sentiments de ce jeune Ybard, lui montra à quelques distances de la ville sur le flan nord des grottes dont l'accès était fermé à 72 mètres du bas par la Charente. Une fontaine s'y trouvant pourrait aussi lui fournir l'eau nécessaire.

Le temps que cette grotte fût aménagée il resta auprès de l'évêque Il fit plusieurs miracles dans cette ville et allant se reposer dans la grotte une pierre pour oreiller, le Seigneur lui dit par la voix d'un ange " Ybard, demeure ici et ne cherche plus d'autre solitude "



Retable dans la grotte de Saint Ybard à Angoulême.

Une cérémonie eu lieu le jour de sa claustration vers 541.

L'accès de cette grotte était faite par une porte de 60 centimètres de large. Elle est composée de quatre grottes ;

Dans la première d'environ 6,5 mètres de côté on y trouve une banquette creusée dans le roc à une hauteur de 35 Cm environ qui devait servir de lit. Une ouverture d'environ un mètre. La voûte va en diminuant en se rapprochant du fond.

La seconde de 4,5 sur 6,7 a une voûte plus élevée. Il n'y a ni lit ni banquette mais une profusion de petites niches où il y a pu être fait du feu pour se chauffer ou cuire des aliments.

La trois et quatrième se trouvant au-dessous plus vastes n'ont du servir que de salle capitulaire.

Ce Saint restera ainsi 39 ans reclus.

Ainsi par ses prières, il attira sur la ville et les environs les bénédictions du ciel. Il faisait une aumône continuelle à ceux qui venaient le visiter.

Ainsi, il fut consulté par plusieurs grands personnages de l'époque et fût conseillers du Comte d'Angoulême.

Ybard mourut le 1^o juillet 581. Son corps fut retiré de sa cellule et inhumé dans la basilique.

Les révolutions ont détruit ses reliques.

Ybard hérita de la fortune de sa famille. Il en fit des biens ecclésiastiques :

Fonda le monastère de Trémolat où il établit douze de ses disciples.

Le petit chapitre de Mouleydier.

La fondation de l'église de Palnat ou Paunac.

Avec le reste et le surplus des offrandes. Il établit la charte 129° du cartulaire et l'acte d'affranchissement qu'il signa la veille de son entrée en réclusion. Par cet acte il consacrait le rachat de 175 serfs ou esclaves de deux sexes dont les noms sont stipulés dans cette charte.

Il écrivit cette charte comme suit :

""""""Les préceptes de notre divine religion enseignent aux hommes de rechercher les choses célestes et de mépriser les biens de la terre : c'est pourquoi les justes, après avoir foulé aux pieds les vanités caduques de ce monde, s'élancent avec ardeur vers la possession des biens céleste qui leur sont préférables, soutenue qu'ils sont par la promesse du Seigneur qui les convie à l'éternité de l'immortalité. De la est arrivé que pour obtenir cette récompense, ces justes ont accompli des œuvres pies comme le rachat d'esclaves dans cette intention et pour imiter ce chrétien exemple en vertu de la présente charte, et à l'aide des ressources réunies par des hommes de biens, ressources auxquelles j'ai ajouté mes deniers personnels, je rachète plusieurs esclaves des deux sexes et je fais libres ceux et celles dont les noms suivent :



Gravure du XVII^e siècle.

Saturnium - Pappodun - Gergorium - Octabranum - Carterium - Enclianum - Colonium
Berulfum - Arconcuim - Cottanem - Gaianum -Badanem - Montanum - Willebaudem Gratum
Suindemodum - Baldelanem,- Dommun – Osdriilianem – Godinum -Agroetium Marcomeriem
Baudomerim – Martianum – Maurum – Honoricum -Marcoredum Lindaciarium – Godoenum
Venatorem – Sineleifum – Walezildum – Leubardum Hildemerem – Senerieum –Desiderrium
Mondum – Gonthredum – Enerium – Tendarium Maurum – Gamaredum Gratum - Gériulfum
- Ennulfum – Aggemerem – Baudemerem – Romolum – Lopum Sylvanum – Vitolum -
Gildemerem – Mariulfum – Leobodem – Gunderieum – Walacharium Justinum – Fredulfum
– Lorentianum – Baroutaem - Nantomeren – Magentium Brunonem Martinianum -
Aventium-Latinum –Colobanum – Willentum – Ennulfum – Sindiconem Secundum -
Lopasum – Colobanum –Willentum – Ennilfum – Sindiconem – Secundum Gennlfum -
Daibaudem – Abundum – Avintolum – Amandum – Innocentem – Custricianum
Aunacharium – Wentrulfum – Perpetuum – Alvociem – Mauromerem – Enclianum -
Wartldem – Flado – Resunam – Helariam – Muinam – Nanteveram – Pieriam – Willegoutem
Froseriam – Théodoniam –Guisiguntiam – Manegildam – Rumulam – Trasidonam
Léopoveram – Amazoram – Placentiam – Uthesuendam – Verbosam – Stéphianiam
Sinnilevam – Wallarunam – Tattonem – Custotam – Ursam – Anniellam – Romolam
Julianam – Ulfatunam – Martinam – Bonatiam – Gaudrosam – Ranildem – Dessegontiam
Constantiam – Tiberiam – Baldoevam – Hinnoradam – Mareniniam – Aigonem - Porciscolum
– Goebergam – Merchergam – Litemniam – Virinanam – Ageleubam – Theudosovindam -
Exsoperisiman - Majorianam, Silviam, Ageleubam, Thrudosovidam, Galliniam, Probam,
Sereram, Valentiam, Ennoertam – Maxentiam – Abendam – Fedeguntem – Dieiguntem -
Liminiam – Lupam – Amaxiam - Chairegontem – Legisbergam – Baiolam – Videntiam -
Olibam - Reginan – Vesguthiam – Frontonolam – Lithegonem - Hortisiam.

Ainsi la liste des 175 esclaves est encore connue de nos jours

Un grand nombres d'églises furent construites sous son vocable dans l'Angoumois et le Périgord.



Sceau à la cire du XIII^e siècle.